

# POCHE

**SAISON\_D'EUX** 16\_17

## **PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES**

publics scolaire et universitaire dès 13 ans



POCHE /GVE  
THÉÂTRE  
/Vieille-Ville

Rue du Cheval-Blanc 7 /1204 Genève  
+41 22 310 42 21

publics@poche---gve.ch  
www.poche---gve.ch



## **contact publics / médiation**

Iris Meierhans  
publics@poche---gve.ch

POCHE /GVE  
Administration  
4, rue de la Boulangerie  
1204 Genève  
+41 22 310 42 21  
www.poche---gve.ch

## **dramaturge saison d'eux**

Pauline Peyrade

## **identité visuelle**

Pablo Lavalley — oficio / (logo : BCVa / Manolo Michelucci)

# \_\_sommaire

programme 2016-2017	p.4
approche pédagogique	p.5
cargo / sloop	p.6
cargo4 Waste	p.7
sloop3 // i-monsters	p.9
Unité modèle	p.10
Les Morb(y)des	p.12
Nino	p.14
J'appelle mes frères	p.16
cargo5 Dans le blanc des dents	p.18
accueil2 // bienvenue aux Belges	p.20
Alpenstock	p.21
Loin de Linden	p.23
autour des spectacles	p.25

# \_\_saison d'eux

cargo4

## \_\_ Waste

Guillaume Poix  
/Johanny Bert

**26.09 - 16.10**

*dès 14 ans*

sloop3 i-monsters

## \_\_ Unité modèle

Guillaume Corbeil  
/Manon Krüttli

**14.11 - 29.01**

*dès 14 ans*

## \_\_ Les Morb(y)des

Sébastien David  
/Manon Krüttli

**21.11 - 29.01**

*dès 15 ans*

## \_\_ Nino

Rébecca Déraspe  
/Yvan Rihs

**05.12 - 29.01**

*dès 14 ans*

## \_\_ J'appelle mes frères

Jonas Hassen Khemiri  
/Michèle Pralong

**09.01 - 29.01**

*dès 14 ans*

cargo5

## \_\_ Dans le blanc des dents

Nick Gill  
/Collectif Sur un Malentendu

**27.02 - 19.03**

*dès 16 ans*

accueil2 bienvenue aux Belges

## \_\_ Alpenstock

Rémi De Vos  
/Axel De Booseré & Maggy Jacot

**03.04 - 12.04**

*dès 13 ans*

## \_\_ Loin de Linden

Veronika Mabardi  
/Giuseppe Lonobile

**24.04 - 30.04**

*dès 14 ans*

# \_\_approche pédagogique

Nous vous proposons d'accompagner vos élèves dans la découverte du théâtre contemporain en mettant à votre disposition du contenu en lien avec nos spectacles et en organisant, en marge des représentations, des rencontres, des présentations en classe, des visites des coulisses, des ateliers d'écriture ou des répétitions ouvertes.

Ce dossier résume les activités pédagogiques proposées cette saison pour préparer la venue de vos élèves au théâtre, aiguïser leur pratique de spectateur et attiser leur curiosité - tant pour les arts vivants que pour la société qui les entoure.

Pour nous, le théâtre est lieu d'interprétations et d'interrogations. Cette SAISON\_D'EUX livrera de nombreuses questions qui devraient interpeler les jeunes citoyens du monde. A propos des étrangers notamment, car notre programmation donne toute la place aux **autres**. Que la parole vienne du Ghana, du Québec ou d'Europe, elle pointe ce qui nous unit : nos peurs communes, nos espoirs, mais aussi et surtout, nos responsabilités.

A ce titre, les thématiques abordées par nos spectacles touchent à la géographie, à la philosophie et à la citoyenneté, avec des spectacles parlant de racisme et de clivages sociaux (Dans le blanc des dents), de terrorisme (J'appelle mes frère), de marginalité (Morb(y)des), de consommation (Unité modèle) et de pollution (Waste). Ces pièces nous offrent des points de vue nouveaux, des regards originaux, parfois étranges, sur le monde où nous vivons.

Les professeurs de français pourront tisser des liens avec leur enseignement de la littérature contemporaine et aborder, entre autres, le genre théâtral de la comédie. Notre programmation permettra également de s'intéresser aux différentes langues au théâtre : accents, idiolectes, dialectes, langues artificielles, travaillées et poétiques, en néo-argot, en sabir télévisuel et autres langages représentés dans les textes de cette saison.

Au POCHE /GVE, les auteur-e-s et leurs textes sont placés à l'origine, au début du processus de création. Vous n'y verrez et n'y entendrez que des pièces écrites dans les cinq dernières années par des auteur-e-s vivant-e-s. Des rencontres avec les auteurs et le reste de l'équipe artistique pourront être organisées afin de parler de l'écriture théâtrale contemporaine, des métiers du théâtre et de la fabrication d'une pièce.

Nous espérons que cette SAISON\_D'EUX entrera en résonance avec votre enseignement et vous donnera envie d'emmener vos classes au théâtre. Les propositions pédagogiques listées par spectacle seront développées en cours de saison et nous serons heureux de discuter avec vous d'une approche personnalisée et adaptée aux connaissances et intérêts de vos élèves.

Iris Meierhans  
chargée des publics et de la médiation culturelle

# \_\_cargo /sloop

Un **cargo** est un spectacle produit de manière traditionnelle. Un collectif artistique est réuni pour une période de répétition allant de 4 à 7 semaines, en fonction de la difficulté du texte, du nombre d'acteurs, etc. La pièce est représentée //en suite// pendant deux ou trois semaines, avant de partir en tournée dans d'autres théâtres. **Un cargo est un navire de charge, qui se manoeuvre difficilement mais qui transporte beaucoup d'expériences et de découvertes.**

**cargo4** #waste #guillaumepoix #johannybert #marionnettes #agboglobloshie  
#accra #déchargesproduitsélectroniques

**cargo5** #sérietéléviséedéjantée #dansleblancdesdents #mirrorteeth #nickgill  
#collectifsurunmalentendu

Un **sloop** est une forme de production propre au POCHE /GVE inspirée de certains théâtres germanophones ou d'Europe de l'Est. Un collectif artistique est constitué et se voit confier la création de plusieurs textes (de 2 à 4) qui vont bien ensemble de par leurs thématiques ou leur forme, ou simplement parce qu'ils ont la même distribution. Ces pièces sont alors répétées en parallèle et rapidement par les acteurs de manière à ce qu'ils puissent non seulement en présenter une nouvelle chaque semaine, mais aussi toutes les jouer, en alternance, au cours de la même semaine. Ils jouent donc //en répertoire//. Ce //répertoire // vous offre l'opportunité de rencontrer un groupe d'acteurs, de plonger dans un genre théâtral ou de voir et sentir l'artisanat d'un collectif de création à l'œuvre. **Un sloop est une embarcation légère, rapide, qui peut naviguer sur des flots contraires et vous emmener très loin, très vite.**

**sloop3** #comédiesquébécoises #unitémotèle #morbydes #nino #jappellemesfrères

cargo4

26.09

/  
16.10

# \_ Waste

texte\_Guillaume Poix // mise en scène\_Johanny Bert

avec\_Jane Friedrich, Térence Rion, Miami Themo, Assane Timbo

spectacle réalisé entre le POCHE /GVE, le Th atre de Romette et la Comédie de Clermont-Ferrand

** ge conseillé** dès 14 ans

**durée approximative** 1h30

**disciplines** français, géographie, citoyenneté, philosophie, arts visuels

**thématiques** pollution, consommation, recyclage, exploitation des pays émergents, décharges électroniques, droits humains, représentation des minorités ethniques dans les arts, marionnettes, amitié & désir

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, présentation du spectacle en classe, répétition ouverte, visite des coulisses et discussion sur les métiers de la scène, rencontre-atelier autour des marionnettes, sensibilisation au recyclage des déchets électroniques en partenariat avec Terre des hommes

**  l'autre bout du monde, grandit une montagne. Un amas d'ordinateurs, de smartphones et de télévisions qui grossit au rythme des allées et venues des cargos-poubelles du Nord. Sur cette montagne, pousse une jungle humaine. Des enfants-troqueurs, des trafiquants, des mères et des vieillards qui errent, luttent, se dressent et disparaissent parmi les crevasses de plastique et les effluves toxiques.   l'autre bout du monde, grandit // la bosse //. La tumeur du monde.  tes-vous prêt-e-s à faire face ?**

Au carrefour du documentaire et de la fiction, *Waste* aborde avec justesse et sans concession un sujet épineux, douloureux, honteux de notre monde occidental : les décharges numériques qui restent de nos consommations boulimiques.   Accra, au Ghana, trois gamins, Jacob, Isaac et Moïse vivent de la refonte de métaux extirpés aux carcasses d'ordinateurs et de smartphones usagés que les grands groupes déversent quotidiennement sur les côtes africaines. La pièce nous raconte leur survie face aux trafiquants et aux effluves toxiques à travers le regard tour à tour effaré, effrayé et fasciné de // L'Homme occidental // Parabole contemporaine, *Waste* tente, par le détour de la poésie, de rendre visible ce qui est insupportable à l' il, audible ce que l'oreille refuse d'entendre, appréhendable ce qui excède l'entendement, et rappelle ainsi l'humanité à elle-même

# \_\_extrait

11/ #BABEL [Pb6]

*Dans un coin de la bosse, abrités sous les fumées verticales.*

**WISDOM.** - T'as tout le cimetière numérique de la planète ici, t'as tout l'obsolète qui se trouve une place pour s'aplatir sous les coups de poing des gosses qui le fouillent. On te dit C'est numérique, c'est dématérialisé, on te dit C'est sans fil c'est encore plus plat, on te dit C'est l'encombre en moins et la vitesse du son du tonnerre dans ta gueule, on te dit C'est la fibre, on te dit C'est la fibre, on te dit C'est les choses qui s'amenuisent et perdent en gravité et tout qui se stocke en minuscules capteurs de rien de chez rien, on te dit C'est la poussière en propre, en qui prend pas de place, on te dit des trucs pareils là où t'es toi, mais ce qu'on te dit pas c'est que chez nous ça devient la bosse, ça devient l'Adjato, ça devient Babel le truc, ça monte jusqu'au ciel, les merdes cabossées dézinguées bousillées elles bâtissent une deuxième planète qui te poisse la gueule et le buste, qui t'encrasse les conduits, merdes qui croupissent dans toi, qui se dispersent dans tes migraines et tes vomissures, qui maculent les gosses morts à vingt ans de respirer l'air de la planète infestée par les rebuts de là où t'es toi et que les gens de chez toi voient rien C'est dématérialisé, c'est numérique, c'est sans fil, c'est tout plat, c'est amenuisé, c'est du vent pour toi là-bas et ici c'est des montagnes d'air compact et brun qui se hissent en haut, qui peignent le ciel tout en volutes et qui te rentrent dans l'épiderme que ça te gratte à t'en dégainer le cuir. **Disons, pour conclure le topo, que ce qui se voit pas là-bas est pas tout à fait invisible ici.**

**L'HOMME.** - Tu peux m'introduire dans la zone où les gamins triment ?

**WISDOM.** - Je te branche avec les gosses que je connais.

**L'HOMME.** - Ils bossent pour qui ?

**WISDOM.** - Ils bossent pour leur famille, pour rapporter des trucs à becter, ils revendent le métal et ils se ménagent une routine de fouille. Bon, nous on essaie de les protéger pour qu'ils se fassent pas bouffer par des bandes qui les exploitent - je te dis bande, je te dis prédateur, je te dis tout ce que les mecs peuvent vouloir bouffer des gosses, tu me comprends. Donc heureusement qu'on est là, nous, pour au moins les empêcher de tomber dans les trafics. Tu as tout ?

*Le blanc-bec est incommodé par les odeurs qui lui pénètrent les narines, mais il acquiesce puis éteint son bazar.*

**WISDOM.** - Il te faut des images ?

**L'HOMME.** - Ouais.

**WISDOM.** - Bon, tu te fais p'tit, tu cliques et on se casse. L'enfer, c'est pas open bar, mon gars.



# \_\_sloop3 i-monsters

avec\_Rebecca Balestra, Charlotte Dumartheray, Julien Jacquérior, Céline Nidegger, François Revaclier

Trois comédies québécoises et un drame suédo-tunisien nous racontent les crises de l'intime contemporain. D'un côté, la radicalisation de la norme, le bonheur-marchandise, l'existence mappée par les architectes de la réussite, les designers de l'épanouissement, les ingénieurs de l'amour et les développeurs de l'indépendance. De l'autre, les démons que l'on porte en nous, nos // i-monsters //, avatars monstrueux tapis dans des recoins de plus en plus retranchés de nos êtres, qui nous dérangent et nous empêchent de correspondre-à, de nous fondre-dans, d'être reconnus-comme.

C'est au risque d'abandonner le politiquement correct, de froisser la bien-pensance et de heurter les bons sentiments que les quatre auteurs du sloop3 nous font entendre, voir et ressentir, sans concessions et dans toute sa complexité, notre (in)humanité. Pour ce faire, ce n'est pas moins de quatorze rôles que se partageront les cinq acteurs du sloop, un défi d'interprétation et de mise en scène qu'a accepté de relever la troupe d'artistes formée au POCHE /GVE pour l'occasion. **D'un texte à l'autre, d'une performance à l'autre, ils nous réjouiront à la fois d'une prouesse artistique et d'une authentique pensée à l'œuvre.**



# \_ Unité modèle

texte\_Guillaume Corbeil // mise en scène\_Manon Krüttli

avec\_Julien Jacquériorz, Céline Nidegger

**âge conseillé** dès 14 ans

**durée approximative** 1h30

**disciplines** français, géographie, philosophie

**thématiques** marketing, libéralisme, consommation, standardisation, critique sociale, relations de couple

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, présentation du spectacle en classe, répétition ouverte, visite des coulisses et discussion sur les métiers de la scène

**Ce soir, nous vous présentons la cité Diorama. Diorama, c'est plus qu'un simple quartier résidentiel. C'est une ville dans la ville. Un cadre de vie moderne et personnalisé prêt à accueillir les plus beaux moments de votre existence. Diorama, c'est un restaurant pour votre premier rendez-vous, un parc ensoleillé pour vos week-ends en famille, un appartement tendance pour vos soirées entre amis. Diorama, c'est votre histoire. Nous l'avons rêvée pour vous. Vous verrez. Vous allez adorer vivre ici.**

Deux représentants tiennent conférence pour présenter un complexe immobilier dernier cri : la cité Diorama. À travers le récit d'une histoire d'amour, de la rencontre à la déliquescence du couple, mêlant démonstrations publicitaires et jeux de rôles, ils nous invitent à découvrir la cité sous tous ses aspects, de ses appartements modernes à ses espaces verts en passant par ses salles de sport et ses restaurants. Avec une justesse inquiétante et un humour décapant, Guillaume Corbeil dresse le portrait de notre société, entre ses possibles et ses dangers, ses aspirations et ses ambiguïtés, ses tendresses et ses hypocrisies.

# \_\_extrait

**LE REPRÉSENTANT.** Vous desserreriez votre cravate  
Vous accrocheriez votre veston sur une des lettres en métal que vous auriez  
accrochées au mur  
Et qui épelleraient le mot patère

**LA REPRÉSENTANTE.** Gros plan sur vous qui détacheriez votre coiffure  
Vous souririez  
Et au ralenti vos cheveux tomberaient délicatement sur vos épaules

**LE REPRÉSENTANT.** Vous choisiriez une bouteille dans votre cellier  
Rien de trop cher  
Non  
Vous connaissiez de bons vins  
À prix raisonnable  
De toute façon  
Le plus important  
Pour vous  
Ce serait la qualité du moment partagé

**LA REPRÉSENTANTE.** Dans un walk-in de dix mètres carrés  
Tous vos vêtements seraient accrochés les uns aux côtés des autres  
Dans un système modulable pratique  
Et  
Avouez-le  
Élégant  
Vous feriez pivoter cette section-là  
Ici  
Comme ça  
Et vous découvririez votre collection de chaussures  
Les unes à côté des autres  
Comme au magasin  
Mesdames  
Je suis certaine que vous êtes comme moi  
C'est pas qu'on est superficielles  
Disons simplement qu'on a  
Oui  
Un petit côté coquet  
Je veux dire  
Ça  
C'est un rêve de petite fille devenu réalité

# \_ Les Morb(y)des

texte\_Sébastien David // mise en scène\_Manon Krüttli

avec\_Rebecca Balestra, Charlotte Dumartheray, François Revaclier

**âge conseillé** dès 14 ans

**durée approximative** 1h30

**disciplines** français, éducation nutritionnelle, citoyenneté, médias, images, technologies de l'information et de la communication

**thématiques** obésité morbide, solitude, mal-être, marginalité, internet, réalité virtuelle, télévision, télé réalité, consommation, junk food, français québécois, joul (parler populaire de Montréal)

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, présentation du spectacle en classe, répétition ouverte, visite des coulisses et discussion sur les métiers de la scène

**Y a Stéphany, pis y a Sa Sœur. Stéphany, elle aime rêver. La journée, elle tchatte avec Kevyn sur un forum de freaks et, la nuit, elle traîne dans les quartiers mal famés de Montréal. Sa Sœur, elle, elle passe son temps devant la télé à s'enfiler de la junk food, tellement qu'elle peut plus se lever du canapé. Elle sort pas, Sa Sœur. Elle sort plus. Stéphany et Sa Sœur, même si elles se disputent, dans le fond, elles se ressemblent. Elles trouvent pas leur place. Elles veulent disparaître. En fait, elles ont déjà disparu.**

Sûrement la plus sombre des trois comédies québécoises, Les Morb(y)des met en scène deux sœurs, Stéphany et Sa Sœur, qui vivent coupées du monde. Souffrant d'obésité morbide, elles se dérobent aux regards, sortent la nuit ou bien se terrent chez elles sous des montagnes de paquets de chips et de pots de glace vides. Pour seules fenêtres sur le monde, elles ont respectivement la télévision et les forums de *freaks* sur Internet. Deux fenêtres donc non sur le réel mais sur les mises en fiction de la société par elle-même, dont elles sont condamnées à occuper les coulisses. La pièce raconte une tentative d'émancipation de Stéphany qui, avec l'irruption de son ami virtuel Kevyn, entrevoit la possibilité de quitter son appartement en sous-sol et de remonter à la surface. Sébastien David s'empare d'un sujet de société et en propose une mise en perspective vertigineuse avec humour, tendresse et acidité.

# \_\_extrait

*Un demi sous-sol. Stéphany est par terre. Sa Soeur frappe Stéphany du bout du pied.*

**SA SOEUR.** Stéphany

Réveille-toé

Envoye

Réveille-toé

Ostie

*Stéphany revient à elle tranquillement.*

Câlisse

Tu m'as faite peur

T'es tombée

Pis ç'a faite bang

**STÉPHANY,** encore sonnée. Le Big Bang

**SA SOEUR.** Non

Ç'a juste faite bang

Au début

J'ai ri

Je trouvais ça drôle

Me suis dit

A s'est enfargée

L'épaisse

Pis est tombée

C'est drôle

Mais là

Tu te relevais pas

T'avais l'air morte

**STÉPHANY.** Ben là chus ressuscitée

# \_ Nino

texte\_Rebecca Déraspe // mise en scène\_Yvan Rihs

avec\_Rebecca Balestra, Charlotte Dumartheray, Julien Jacquiéroz, Céline Nidegger, François Revaclier

**jâge conseillé** dès 14 ans

**durée approximative** 1h30

**disciplines** français

**thématiques** maternité, féminité, amitié, éducation, bébés

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, répétition ouverte, visite des coulisses et discussion sur les métiers de la scène

**Nino pleure. On ne sait pas pourquoi, c'est un bébé et, les bébés, on ne sait pas vraiment pourquoi ils pleurent. Alors, chacun y va de son petit commentaire, de son petit conseil, de son petit jugement. Chacun y va, toujours avec politesse et bienveillance... Nino pleure. Pour l'endormir, quelle méthode est la meilleure ? Qui est le meilleur père ? La meilleure mère ? Moi je dis ça je dis rien... Nino pleure. Et sa mère ? Que fait-elle ? Qui est-elle ? Est-elle encore une bonne amie ? Une bonne épouse ? Peut-elle encore être une femme ? Nino pleure. À croire qu'il ne s'arrêtera pas. Pas avant de nous avoir tous rendus fous...**

Comédie grinçante, la pièce met en scène deux jeunes parents et leurs proches face à un défi de taille : endormir Nino, un an, qui ne cesse de pleurer dans la pièce d'à côté. De conseils en analyses, les pleurs de l'enfant les renvoient tour à tour à leur impuissance, à leur insuffisance, à leurs frustrations et à leur terreur d'être au monde. Avec un humour et une intelligence redoutables, Rebecca Déraspe interroge le rapport de trois femmes et deux hommes à la figure maternelle et pose la question qui fâche encore nos sociétés modernes : **une Mère a-t-elle le droit de disposer d'elle-même ?**

# \_\_extrait

**CHARLOTTE.** Aurais-tu aimé ça qu'on te laisse pleurer dans ta chambre  
Le jour de tes trente ans ?

**MARION.** Y a pas eu trente ans

**CHARLOTTE.** Je veux ben mais -

**MARION.** Y a eu un an  
Le plus beau cadeau que tu peux faire à un enfant  
C'est d'y apprendre à s'endormir tout seul

**CHARLOTTE.** Ostie de cadeau de pauvre

**MARION.** Moi  
Si j'avais un enfant  
Ça ferait longtemps qu'y serait capable de s'endormir tout seul

**CHARLOTTE.** Tu vas le laisser pleurer comme ça ?  
Imagines-tu l'angoisse qu'y doit vivre en ce moment ?

**MARION.** Angoisse  
Angoisse

**CHARLOTTE.** C'est important que sa mère réponde à ses besoins  
Sinon  
En qui y va pouvoir avoir confiance ?

**MARION.** Y est clairement sur le bord de s'endormir

**CHARLOTTE.** Y a peut-être faim

**MARION.** Qui dort dîne

**SANDRINE.** Pis ?  
Comment ça va vous autres ?



# \_ J'appelle mes frères

texte\_Jonas Hassen Khemiri // traduction\_Marianne Ségol-Samoy // mise en scène\_Michèle Pralong

avec\_Rebecca Balestra, Charlotte Dumartheray, Julien Jacquiéroz, François Revaclier

**âge conseillé** dès 14 ans

**durée approximative** 1h30

**disciplines** français, citoyenneté, philosophie

**thématiques** terrorisme, discrimination, préjugés, paranoïa, représentation des immigrés, racisme

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, présentation du spectacle en classe, répétition ouverte, visite des coulisses et discussion sur les métiers de la scène

**Amor décroche. Il apprend la nouvelle. La police est partout. Une voiture a explosé. Amor sort de chez lui. La ville le regarde. Elle regarde ses cheveux noirs. Son sac à dos. Son foulard palestinien. Une voiture a explosé. Amor pense. Il pense à sa famille. À ses amis d'enfance. À tout ce qui fait de lui qui il est. Amor marche. La ville tremble sur son passage. Elle le file. Elle se cache. Amor tremble. Une voiture a explosé. Amor doute. Une voiture a explosé. Et si? Il n'était pas là. Et si? Ça n'a pas de sens. Et si? Et si?... Et si?**

La nuit dernière, une voiture a explosé. Amor, jeune homme issu de l'immigration maghrébine, refuse de se sentir concerné. Au fil d'une errance à travers la ville, il revisite ses souvenirs et mène des conversations imaginaires avec ses proches pour faire le point sur la situation. Traversé par l'inquiétude des uns, le jugement des autres, les questions d'ici, la colère de là-bas, le doute de tous et la peur de chacun, Amor se met en examen lui-même et malgré lui. Lui qui refusait de croire au délit de faciès s'accuse peu à peu d'être responsable de l'explosion. Avec justesse, intransigeance et humour, Jonas Hassen Khemiri raconte l'autre ravage du terrorisme, celui qui s'abat sur ceux et celles qu'on identifie à l'ennemi, et nous rappelle, en ces temps troublés, à nos responsabilités. Car la suspicion persistante peut, telle la // question //, pousser des innocents à avouer des crimes qu'ils n'ont pas commis.

# \_\_extrait

2/**SHAVI.**- Putain c'est un truc de malade, un vrai truc de malade.

1/**AMOR.**- Rues désertes.

2/**SHAVI.**- Salut c'est encore moi. Ils disent que c'était une voiture remplie d'explosifs, remplie de dynamite.

1/**AMOR.**- Feux qui clignotent.

2/**SHAVI.**- Elle a explosé il y a juste quelques heures. J'espère que c'est pas un...

1/**AMOR.**- Ponts déserts.

2/**SHAVI.**- Putain j'espère vraiment que c'est pas un...

1/**AMOR.**- Terrasses de café vides.

2/**SHAVI.**- **Salut c'est encore moi. Je voulais juste dire que ça y est, ils ont sont signalement. Ils disent qu'il ressemble à un...**

1/**AMOR.**- Abris bus vides.

2/**SHAVI.**- Ils disent qu'il portait un...

1/**AMOR.**- Vitrites éteintes.

2/**SHAVI.**- Ils ont renforcé le degré d'alerte au niveau 3 ou rouge ou je sais pas comment on dit quand c'est presque le niveau maximum.

1/**AMOR.**- J'étais assis dans le taxi et je comprenais pas pourquoi il réagissait si fort.

2/**SHAVI.**- Merde putain. Merde.

1/**AMOR.**- J'avais l'impression qu'il allait se mettre à...

2/**SHAVI.**- Putain putain putain putain.

1/**AMOR.**- Enfin... C'était juste une voiture.

2/**SHAVI.**- Rappelle-moi.

1/**AMOR.**- Personne n'était... enfin...

2/**SHAVI.**- Appelle-moi.

1/**AMOR.**- Ça n'avait rien à voir avec nous.

2/**SHAVI.**- Appelle-moi.

1/**AMOR.**- Rien.

cargo5

27.02  
/  
19.03

# ***— Dans le blanc des dents***

texte\_Nick Gill // traduction\_Elisabeth Angel-Perez //  
mise en scène\_Collectif Sur un Malentendu

avec\_Léonard Bertholet, Émilie Blaser, Cédric Djedje, Pierre-Antoine Dubey, Nora Steinig

*spectacle réalisé en collaboration entre le POCHÉ /GVE, le Collectif Sur un Malentendu, le Théâtre Populaire Romand de La Chaux-de-Fonds, le Centre neuchatelois des arts vivants, Les Colporteurs et l'Arсенic*

**âge conseillé** dès 16 ans

**durée approximative** 1h15

**disciplines** anglais, français, géographie, citoyenneté, philosophie

**thématiques** racisme, critique sociale, politiquement correct, pouvoir de l'argent, du statut social, bourgeoisie, cynisme, caricatures, clichés

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, présentation du spectacle en classe, répétition ouverte, visite des coulisses et discussion sur les métiers de la scène

**Dans la famille Jones, il y a le père, James, la mère, Jane, la fille, Jenny et le fils, John. James, le père, tient un petit commerce spécialisé dans la vente d'armes aux particuliers. Jane, la mère, est passée maître dans l'art de tenir sa maison et d'esquiver les voyous capuchés qui squattent les trottoirs du voisinage. Un soir où John, le fils, revient de l'université, Jenny, la fille, ramène à la maison son nouveau petit ami, un jeune homme au nom délicieusement exotique: Kwesi Abalo. Qu'à cela ne tienne, on n'a aucun tabou chez les Jones. Absolument aucun.**

Comédie décapante, *Dans le blanc des dents* s'attaque à la bien-pensance de la petite bourgeoisie européenne occidentale pour en révéler les mensonges, les travers et l'hypocrisie. À travers l'histoire d'une famille bien sous tous rapports, il dresse un portrait farcesque et hautement critique de notre société, société en proie au politiquement correct, au racisme inassumé, aux pulsions sexuelles réprimées. Dans l'intimité d'une chic maison de banlieue, derrière les rideaux de laine, se jouent les pires comédies humaines, dont l'auteur Nick Gill s'empare avec finesse et insolence pour nous les servir sur un plateau.

# \_\_extrait

**JAMES.** As-tu réfléchi un peu plus à ce que tu aimerais faire après le lycée ?

**JENNY.** Eh bien, avant de m'inscrire à l'université, je pense que je vais prendre une année de césure, papa ; des tas de jeunes gens de mon âge font ça de nos jours, dans Ce Pays, parce qu'on aime élargir notre horizon, et s'employer à trouver qui on est.

**JAMES.** Hmm. Voilà une idée intéressante.

**JOHN.** Peut-être que passer du temps à voyager dans Un Autre Pays serait une bonne façon de découvrir qui tu es ?

**JAMES.** Voilà une excellente idée, John.

**JANE.** Voilà une très très bonne idée. Tu entends ça, Jenny ? Une seule année à l'université et le voilà qui revient avec des idées comme ça. Tu auras vraiment du pain sur la planche si tu veux faire aussi bien que ton frère à l'université.

**JAMES.** Tu iras loin en Affaires, John, écoute bien ce que je te dis.

**JOHN.** Je l'espère, papa.

**JAMES.** Mmm, c'est succulent, chérie. Qu'est-ce que c'est ?

**JANE.** Du poulet.

**JOHN.** C'est très bon, maman.

**JANE.** Merci, mon cœur.

**JAMES.** Tu as avalé ça vite fait, Jenny.

**JENNY.** Oui ; il faut que je me prépare pour ce soir ; Kwesi ne va pas tarder.

**JOHN.** Qui ?

**JENNY.** Kwesi. C'est mon nouveau petit copain.

**JANE.** Oh, comme c'est formidable que nous puissions faire sa connaissance. C'est un drôle de non ça, Kwesi.

**JENNY.** Oui, c'est africain.

*Silence interminable.*

**JANE.** Il travaille... dans une Banque ?

**JENNY.** Non.

**JANE.** Oh.

# accueil2\_bienvenue aux belges

Comment se reconnaît-on ? Selon quels critères se définit-on ? Pour quelles conséquences ? Et pourquoi en a-t-on à ce point besoin ? Chacun à sa manière, les deux spectacles qui côtoient la SAISON\_D'EUX interrogent notre rapport à l'identité. Venus de Belgique, une comédie burlesque sur le nationalisme et un entrecroisement sensible de récits de vie racontent ensemble et par contre-points comment la petite histoire se mêle à la grande pour construire les figures, archétypes, stéréotypes auxquels nous nous identifions et auxquels nous assignons l'Autre. **Un double accueil qui affirme si besoin est l'inévitable porosité de l'intime et du politique** et offre une réjouissante conclusion à cette saison consacrée à la diversité.



# \_ Alpenstock

texte\_Rémi De Vos // mise en scène\_Axel De Booseré & Maggy Jacot

avec\_Mireille Bailly, Didier Colfs, Thierry Hellin

*spectacle réalisé par la Compagnie Pop-Up en collaboration avec le Théâtre de Liège et le Théâtre Le Public*

**âge conseillé** dès 13 ans

**durée approximative** 1h30

**disciplines** français, citoyenneté

**thématiques** racisme, repli sur soi, identité, désir de romantisme, satire politique

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, présentation du spectacle en classe, répétition ouverte, visite des coulisses et discussion sur les métiers de la scène

**Fritz et Grete forment un couple austro-hongrois irréprochable. Leur maison austro-hongroise étincelle l'encaustique austro-hongroise et chaque année Fritz revêt son costume traditionnel austro-hongrois pour participer aux réjouissances austro-hongroises de la fête austro-hongroise de la ville. Tout va austro-hongrois jusqu'au jour où Grete se rend au marché cosmopolite et ramène un détergent fabriqué... on ne sait où. Dès lors, c'est la porte ouverte à tous les Yosip des environs que Fritz tentera par tous les moyens de chasser de chez lui.**

Fritz et Grete semblent mener une vie paisible dans leur intérieur rutilant au milieu des prairies verdoyantes. Mais les apparences sont souvent trompeuses. Fritz est rongé de convictions nationalistes et développe un dégoût profond pour les étrangers. Grete tente en s'investissant dans le nettoyage compulsif de juguler ses aspirations romantiques. Un jour, elle rencontre Yosip, un exilé balkano-carpato-transylvanien, qui lui offre l'amour passionnel dont elle rêvait...

# \_\_ extrait

**FRITZ.** As-tu bien travaillé aujourd'hui ?

**GRETE.** J'ai fait le ménage de fond en comble car la saleté revient tous les jours. Toute la sainte journée, j'ai astiqué dans la maison et il ne reste plus de poussière. Même si je sais que demain tout sera à recommencer, ça m'est égal ; je ne suis pas de ces femmes qui regardent tranquillement la poussière s'installer dans la maison et qui laissent la vaisselle dégoûtante s'amonceler dans l'évier au risque de provoquer la colère légitime de leur mari au retour du travail.

**FRITZ.** Tu es une véritable femme au foyer, ma poulette. J'ai eu de la chance de tomber sur toi.

**GRETE.** Dès le lever du jour, je pars en guerre contre la saleté qui s'introduit dans les maisons. Toute la journée, j'astique et je nettoie pour que mon gentil mari retrouve une maison saine après sa journée de travail.

**FRITZ.** Bravo, Grete !

**GRETE.** J'emploie différents produits qui combinent une action désinfectante pour tuer les microbes à des particules désincrustantes qui laissent une maison désinfectée et dégageant une bonne odeur de frais.

**FRITZ.** C'est très bien, Grete.

**GRETE** (extatique). Je n'arrête pas de frotter et de récurer. Tout est en ordre ! La maison est d'une propreté inimaginable ! Je mets au défi quiconque de trouver la moindre saleté quelque part.

**FRITZ.** Je te fais confiance, Grete, ma poulette. (Il s'assoit et prend le journal.) Ah ah...

**GRETE.** Des nouvelles très intéressantes ?

**FRITZ.** Qu'as-tu préparé pour le dîner ?

**GRETE.** J'ai préparé des pommes de terre et de la charcuterie avec des cornichons.

**FRITZ.** Beau travail, Grete.

**GRETE.** J'ai trouvé le temps de faire les courses. Je suis allée au marché cosmopolite.

Un temps.

**FRITZ.** Tu sais bien que je n'aime pas te savoir seule au marché cosmopolite.

**GRETE.** Je le sais bien, mon lapin, mais c'est le plus pratique pour faire les courses. J'avais la maison à nettoyer. J'ai même acheté du détergent.

**FRITZ.** Du détergeant dis-tu ? Au marché cosmopolite ? Enfin Grete, quelle valeur peut avoir un détergent acheté au marché cosmopolite?



# \_ Loin de Linden

texte\_Veronika Mabardi // mise en scène\_Giuseppe Lonobile

avec\_Valérie Bauchau, Véronique Dumont, Giuseppe Lonobile

*spectacle réalisé par l'ATIS THEATRE et lemanège.mons en collaboration avec Le Rideau de Bruxelles*

**âge conseillé** dès 14 ans

**durée approximative** 1h30

**disciplines** français, histoire, géographie

**thématiques** transmission intergénérationnelle, autobiographie, clivages sociaux et communautaires en Belgique

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, présentation du spectacle en classe, répétition ouverte, visite des coulisses et discussion sur les métiers de la scène

**Clairette et Eugénie se sont vues une seule fois, un soir d'hiver 1960 à Linden. L'une est flamande, l'autre wallonne. L'une modeste femme au foyer, fille d'un garde-chasse, l'autre issue de la grande bourgeoisie. Toutes les deux drôles malgré elles, pudiquement touchantes, secrètement tendres, également fières. C'est à Linden que leurs enfants s'aiment, puis se marient. C'est à Linden que le silence s'installe entre elles, ce fameux hiver 60, pour ne plus jamais se rompre. Des années plus tard, c'est au théâtre, dans un Linden reconstitué, que se rejoue leur rencontre manquée. L'occasion pour leur petit-fils de réinventer leur histoire et, peut-être, de comprendre ce qui s'est passé ce jour-là.**

Un homme convoque sur la scène ses deux grands-mères, Eugénie et Clairette. La première, flamande, était fille du garde-chasse. La seconde, francophone et cosmopolite, est la fille du Général de Witte. Leurs destins se sont croisés autour du Château de Linden. Le petit-fils questionne le silence qui a régné entre elles depuis cet hiver de 1960 et veut comprendre ce qui a empêché les deux femmes de se parler... Entre leurs trajectoires, la Belgique des années 60, les guerres, les conflits linguistiques, on découvre avec humour et tendresse la vie telle qu'elle a changé en deux générations dans ce pays si proche du nôtre.

# \_\_extrait

**EUGÉNIE.** En ce temps-là, il y avait des prières pour tout  
Les maisons, la récolte, les bêtes, il y avait des prières pour tout  
Alors ils ont béni l'enfant, ils ont protégé la maison

**LE PETIT-FILS.** Et ça a écarté la sorcière ?

**EUGÉNIE.** Elle n'est plus venue, c'est tout

**LE PETIT-FILS.** Et après ?

**EUGÉNIE.** Après, un jour..  
(sourir) Ma mère était sur la route, avec le petit  
Émile, il s'appelait. C'était le plus beau de nous tous  
Et la vieille est sortie du bois  
Elle a dit : il va mieux ce petit ?  
Elle lui a caressé la tête

**LE PETIT-FILS.** Et alors ?

**EUGÉNIE.** Ce soir-là, il l'a eu encore une fois. Le mal

**LE PETIT-FILS.** Il est mort ?

**EUGÉNIE.** C'est une mauvaise hasard

*Regard vers Clairette*

Mais les paroles restent, ça je crois  
Les paroles, c'est du grain, ça vole, on sait pas où ça va  
Et quand on n'y pense plus ça fleurit, comme du poison  
C'est pour ça, il faut faire attention  
Les paroles, ça réveille le mal qui dort  
C'est pas de la magie. C'est de la colère

# \_\_autour des spectacles

## ateliers d'écriture

Indépendamment ou parallèlement aux spectacles proposés au POCHE, nous proposons des ateliers d'écriture pour vos élèves et vous étudiants animés par les auteurs de la SAISON D'EUX. Nous pensons que l'écriture de théâtre, par sa nécessité d'être une langue parlée, offre une belle opportunité à ceux qui ne pensent pas pouvoir écrire, qui n'osent pas ou ne savent pas, de s'exprimer. Les langues proposées au POCHE sont toutes différentes : populaire, poétique, télévisuelle, dialectale, elles offrent un spectre extrêmement large de possibles et interrogent à la fois les règles, les obligations et les codes du langage et de la société. Nous nous ferons un plaisir de vous proposer un atelier d'écriture animé par un auteur publié et joué, permettant ainsi aux étudiants et aux élèves de découvrir que la littérature et le théâtre ne sont pas choses mortes.

*D'autres événements peuvent être d'intérêt pour vous aider à préparer la venue au théâtre de vos élèves et faire le lien avec votre enseignement.*

## répétitions ouvertes

Les répétitions ouvertes permettent d'assister à un bout de répétition des spectacles en cours de création et d'échanger avec l'équipe artistique..

## atelier critique

Afin d'approfondir la réflexion sur les écritures contemporaines et leur mise en perspective, les participants assistent à des spectacles dans plusieurs théâtres genevois et sont invités à partager leurs impressions avec des penseurs du théâtre (dramaturges, auteurs, essayistes). Ils rédigent ensuite leurs propres propositions, aidés par des critiques.

**Waste** texte Guillaume Poix, mise en scène Johanny Bert, POCHE /GVE, 4.10.2016

**La Boucherie de Job** texte Fausto Paravidino, mise en scène Hervé Loichemol, Comédie de Genève, 18.10.2016

**On va tout Dallasser Pamela**, texte et mise en scène Marielle Pinsard, Théâtre Saint Gervais, 8.11.2016

**Alpenstock**, texte Rémi De Vos, mise en scène Sandra Amodio, Alchimic, 22.11.2016

**Nino**, texte Rébecca Déraspe, mise en scène Yvan Rihs, POCHE /GVE, 6.12.2016

*prix CHF80.- (entrées pour les cinq spectacles ainsi que les ateliers qui suivent)*

## forums thématiques

Cette saison, POCHE /GVE accueille deux forums. Le premier, en parallèle à la création de *Waste*, portera sur la question de la représentation de la diversité et des minorités sur les plateaux de théâtre. Le second s'intéressera aux différentes langues au théâtre: accents, idiolectes, dialectes, langues artificielles, travaillées et poétiques, en échos aux textes québécois, en néo-argot, en sabir télévisuel et autres langages spécifiques représentés dans les textes de cette saison.

**forum2** les minorités sur les plateaux de théâtre 14-15.10.2016

**forum3** les langues au théâtre 24-25.2.2017

VE 23 19h atelier d'écriture

LU 26 19h **Waste**MA 27 20h **Waste**ME 28 19h **Waste**JE 29 19h **Waste**

## OCTOBRE

SA 01 19h **Waste**DI 02 17h **Waste**LU 03 19h **Waste**

atelier mvt\_texte\_corps

20h **Waste**

atelier critique

MA 04 atelier mvt\_texte\_corps

ME 05 19h **Waste**

atelier mvt\_texte\_corps

JE 06 19h **Waste**

atelier mvt\_texte\_corps

VE 07 19h atelier d'écriture

atelier mvt\_texte\_corps

SA 08 19h **Waste**

atelier mvt\_texte\_corps

DI 09 17h **Waste**LU 10 19h **Waste**MA 11 20h **Waste**ME 12 19h **Waste**

Colporteurs Château Rouge

JE 13 19h **Waste**

VE 14 19h atelier d'écriture

**forum2**SA 15 19h **Waste****forum2**DI 16 17h **Waste**

MA 18 atelier critique

## JANVIER

LU 09 19h **J'appelle mes frères**MA 10 20h **J'appelle mes frères**ME 11 19h **J'appelle mes frères**JE 12 19h **J'appelle mes frères**

VE 13 19h atelier d'écriture

SA 14 19h **J'appelle mes frères**DI 15 17h **J'appelle mes frères**LU 16 19h **J'appelle mes frères**MA 17 20h **J'appelle mes frères**ME 18 19h **J'appelle mes frères**JE 19 19h **J'appelle mes frères**SA 21 19h **J'appelle mes frères**

Nino

Unité modèle

Les Morb(y)des

15h

17h

19h

21h

LU 23 19h **J'appelle mes frères**MA 24 20h **J'appelle mes frères**ME 25 19h **J'appelle mes frères**JE 26 19h **J'appelle mes frères**

VE 27 19h atelier d'écriture

SA 28 19h **J'appelle mes frères**

15h

17h

19h

21h

Nino

## FÉVRIER

LU 13 stage d'écriture

MA 14 stage d'écriture

ME 15 stage d'écriture

JE 16 stage d'écriture

VE 17 stage d'écriture

SA 18 stage d'écriture

**forum3**

VE 24 19h atelier d'écriture

**forum3**LU 27 19h **Dans le blanc des dents**MA 28 20h **Dans le blanc des dents**

## NOVEMBRE

VE 11 19h atelier d'écriture

LU 14 19h **Unité modèle**MA 15 20h **Unité modèle**

Colporteurs MAL

ME 16 19h **Unité modèle**JE 17 19h **Unité modèle**LU 21 19h **Les Morb(y)des**MA 22 20h **Les Morb(y)des**

Colporteurs Arsenic

ME 23 19h **Unité modèle**JE 24 19h **Les Morb(y)des**

VE 25 19h atelier d'écriture

SA 26 19h **Les Morb(y)des**DI 27 17h **Unité modèle**

Les Morb(y)des

LU 28 19h **Unité modèle**MA 29 20h **Les Morb(y)des**ME 30 19h **Les Morb(y)des**

## DÉCEMBRE

JE 01 19h **Unité modèle**

VE 02 19h atelier d'écriture

LU 05 19h **Nino**MA 06 20h **Nino**ME 07 19h **Les Morb(y)des**JE 08 19h **Nino**

VE 09 19h atelier d'écriture

SA 10 17h **Nino****Unité modèle**15h **Nino**17h **Les Morb(y)des****Unité modèle**LU 12 19h **Nino**MA 13 20h **Nino**ME 14 19h **Les Morb(y)des**JE 15 19h **Nino**SA 17 17h **Nino****Les Morb(y)des**15h **Nino**17h **Les Morb(y)des****Unité modèle**LU 19 19h **Nino**MA 20 20h **Nino**ME 21 19h **Nino**JE 22 19h **Les Morb(y)des**

SOIRÉE PETITJESUS /

21h **Nino**19h **Les Morb(y)des**

SOIRÉE GALA /

21h **Nino**0h45 **Unité modèle**

## MARS

ME 01 19h **Dans le blanc des dents**JE 02 19h **Dans le blanc des dents**

VE 03 19h atelier d'écriture

SA 04 19h **Dans le blanc des dents**DI 05 17h **Dans le blanc des dents**LU 06 19h **Dans le blanc des dents**MA 07 20h **Dans le blanc des dents**ME 08 19h **Dans le blanc des dents**JE 09 19h **Dans le blanc des dents**

VE 10 19h atelier d'écriture

SA 11 19h **Dans le blanc des dents**DI 12 17h **Dans le blanc des dents**LU 13 19h **Dans le blanc des dents**MA 14 20h **Dans le blanc des dents**ME 15 19h **Dans le blanc des dents**JE 16 19h **Dans le blanc des dents**SA 18 19h **Dans le blanc des dents**DI 19 17h **Dans le blanc des dents**

VE 31 19h atelier d'écriture

## AVRIL

LU 03 19h **Alpenstock**MA 04 20h **Alpenstock**ME 05 19h **Alpenstock**JE 06 19h **Alpenstock**

VE 07 19h atelier d'écriture

SA 08 19h **Alpenstock**DI 09 17h **Alpenstock**LU 10 19h **Alpenstock**MA 11 20h **Alpenstock**ME 12 19h **Alpenstock**LU 24 19h **Loin de Lindén**MA 25 20h **Loin de Lindén**ME 26 19h **Loin de Lindén**JE 27 19h **Loin de Lindén**

VE 28 atelier d'écriture

SA 29 19h **Loin de Lindén**DI 30 17h **Loin de Lindén**

## MAI

VE 05 19h atelier d'écriture